

MESSAGES NON DÉSIRÉS En attendant l'avènement de lois anti-spams universelles, un conseil: n'ouvrez jamais le message inopportun.

ALERTE SUR INTERNET Plus de 20 milliards de perte pour les entreprises dans le monde

Spams, la vérole informatique

POLLUTION Ils souillent vos boîtes électroniques, vous promettent monts et merveilles et vous pourrissent la vie: ce sont les spams, les messages électroniques commerciaux non désirés. Fortement touchés, les Etats-Unis sont sur le point de promulguer une nouvelle loi anti-spam. Hélas en vain, dénoncent les victimes

Blaise Willa

Chaque jour, l'internaute fulmine en ouvrant la boîte de sa messagerie électronique: les spams, ces intempestifs, sont là, attendant le clic qui viendra les déflorer. Spam? A l'origine, le nom d'une ignoble viande de porc servie aux soldats américains et rendue célèbre par un sketch des Monthy Python. Aujourd'hui,

entreprises ou universités qui bricolent avec leurs moyens des systèmes anti-spams, explique le directeur. Le filtre doit réagir à des mots-clés comme Viagra ou sexe, mais le travail de l'informaticien, qui doit suivre l'évolution rapide des spams, est colossal. Et c'est sans compter les risques de blocage ou la destruction de mails pourtant bienvenus. Pour mener à bien son activité, le spameur - 90% d'entre eux sont aux Etats-Unis - doit d'abord disposer d'adresses e-mails: seul moyen pour les envoyer à coups de 6 à 10 millions sur le réseau. A ces fins, deux manières de faire: identifier les adresses ou les acheter.

«Pour les connaître, il y a d'abord ce qu'on appelle l'attaque-dictionnaire»: les spameurs envoient des adresses en exploitant toutes les

combinaisons possibles et vérifient si elles existent, si donc elles sont acceptées ou rejetées, poursuit Olivier Bourgeois. L'autre méthode consiste à scanner les sites Web pour débusquer les adresses e-mails. Trois quarts des sites ne les cryptent pas...» Sinon, le malveillant pourra toujours acheter les adresses. On sait par exemple que certains forums de discussions se financent par la vente des adresses qu'ils exigent sur leur site. «Certaines sociétés américaines, aujourd'hui condamnées, ont même vendu des produits anti-spams pour récolter des adresses e-mails», déplore Olivier Bourgeois. Pour le spameur, pas de quartier: tout est bon pour récolter son dû. Pour le Viagra, explique un spécialiste, certains spameurs peuvent adresser, à un coût dérisoire, 50 millions de spams

par jour, en comptant sur un ratio de réponses de 1 pour un million...

Surtout, ne cliquez pas!

Le marché des filtres, on le devine donc, est prometteur. Ils sont d'ailleurs nombreux à proposer des produits sur le marché. Olivier Bourgeois est l'un d'eux. Lui affirme pouvoir assurer un taux de 94% de filtrage, un taux supérieur à ce qu'offre aujourd'hui les messageries personnelles qui proposent aux utilisateurs des services de nettoyages évolutifs. Le prin-

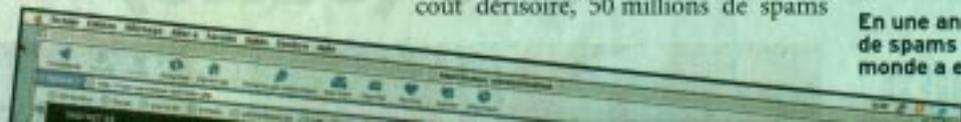
2003 plus de 50%

En une année, le nombre de spams reçus dans le monde a explosé.

cipe de «mailcleaner» se veut efficace: les messages des entreprises transitent par un serveur central de Fastnet qui retient les spams en quarantaine. Les grosses entreprises peuvent aussi installer le serveur chez elles. Après, aux destinataires de choisir de libérer ou non les mails sales. «L'avantage, c'est que tous les produits dialoguent avec un serveur central: l'identification des spams de chacun peut ainsi profiter à tous...» Car certains spams peuvent passer entre les mailles, l'affaire est connue. Olivier Bourgeois cite les fameux messages de fils de présidents africains qui promettent des gains faramineux ou les mails pornos qui n'ont, aujourd'hui, presque plus recours à du texte, donc à des mots-clés. Les spameurs s'adaptent aussi.

Sacrifiez vos adresses e-mail

La fin des spams, on l'aura compris, n'est pas pour demain. Dernière mauvaise nouvelle en date, la loi anti-spams promulguée dans quelques jours aux Etats-Unis ne freinera pas le fléau. En of-

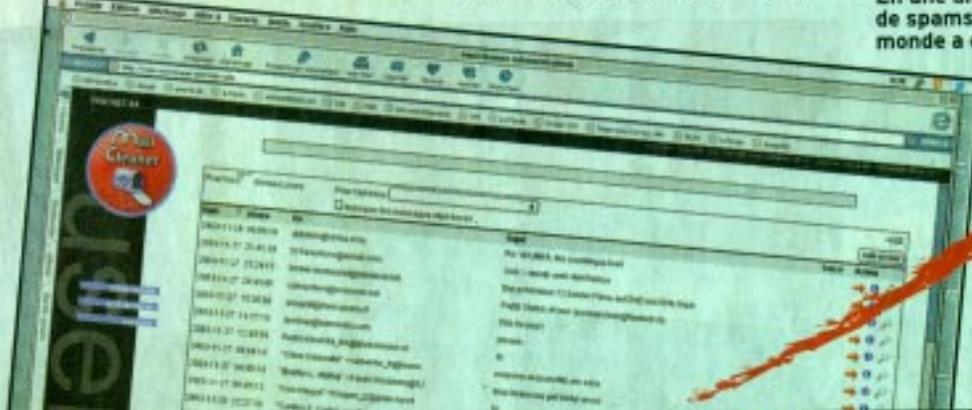


rer. Spam? A l'origine, le nom d'une ignoble viande de porc servie aux soldats américains et rendue célèbre par un sketch des Monty Python. Aujourd'hui, le patronyme donné aux messages électroniques «à caractère commercial» et, surtout, non désirés. Vous les avez tous vus: ces messages vantent l'accroissement de vos gains ou de la taille de votre pénis, proposent du Viagra ou des filles comme s'il s'agissait de petits pains et vous promettent une perte de poids radicale par les seules vertus du sommeil. Les plus avertis, eux, rejettent les indésirables en les mettant à la poubelle. Les moins avisés – ou les plus curieux... – les ouvrent: bingo, la cible du spameur est alors touchée.

Alors qu'ils ne représentaient, en juin 2002, que 2,3% du trafic global de messages électroniques, aujourd'hui ils dépassent 50%, affleurant même, certains jours, les 70% du trafic de messagerie. Pire: pour la seule année 2003, les spams auront fait perdre quelque 20,5 milliards de dollars aux entreprises dans le monde; un chiffre que les projections font grimper à 198 milliards de dollars en 2007. Une catastrophe économique mais aussi «internautique»: qui, demain, aura encore confiance dans le réseau des réseaux?

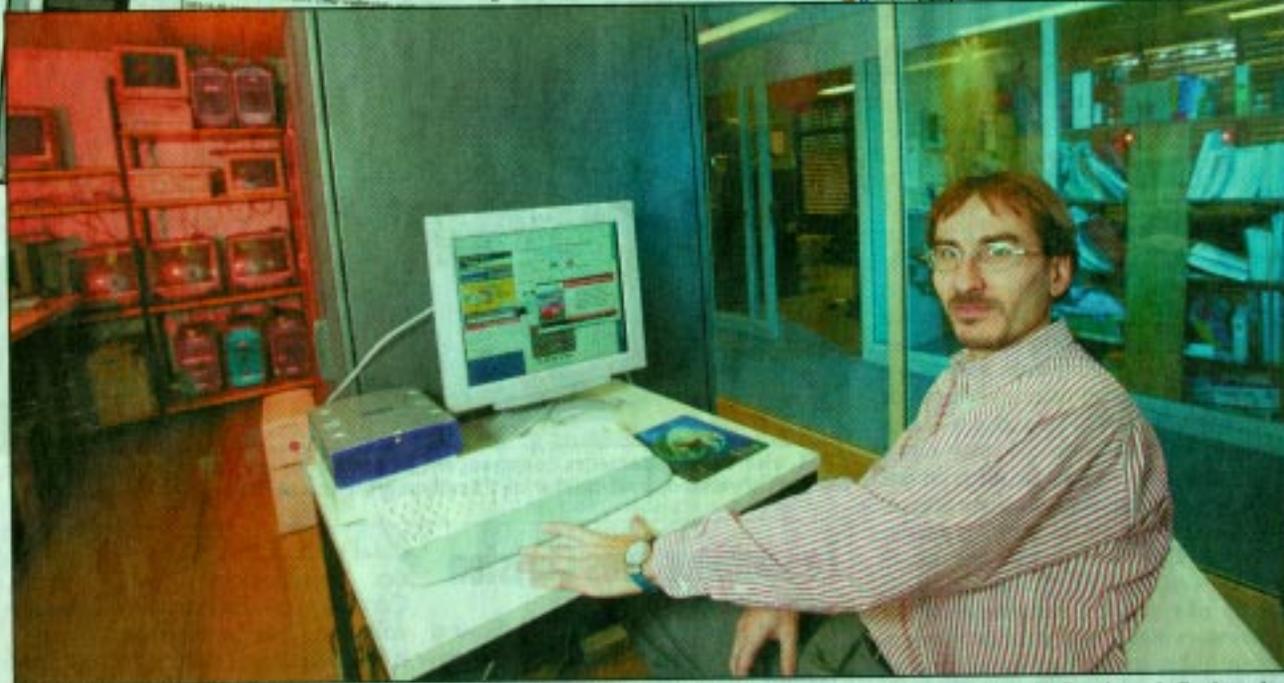
Difficile lutte, de New York à Saint-Sulpice

Olivier Bourgeois est un homme hâve: le directeur de Fastnet, une petite entreprise sise à Saint-Sulpice (VD), vient de vendre à l'EPFL (Ecole polytechnique fédérale de Lausanne) son système de filtrage antispams, «mailcleaner». «Aujourd'hui, il y a encore 90% des



de spams reçus dans le monde a explosé.

2002
2,3%



OLIVIER BOURGEOIS Avec son produit anti-spams «mailcleaner» – qui met les spams en quarantaine – le directeur de l'entreprise vaudoise Fastnet dit pouvoir assurer un taux de filtrage de 94%. Les filtres, un marché d'avenir... Christian Bonzon

vaive nouvelle en date, la loi antispams promulguée dans quelques jours aux Etats-Unis ne freinera pas le fléau. En offrant aux internautes l'occasion de réclamer le retrait de leur adresse des listes de diffusion des spameurs, elle favorisera in fine la diffusion des indésirables: les entreprises spécialisées sauront enfin comment fonctionner dans la légalité.

En attendant donc l'avènement de lois universelles et efficaces – seul moyen pour agir contre les spameurs qui agissent dans le virtuel –, il y a bien quelques moyens que l'utilisateur peut appliquer dès aujourd'hui. D'abord, il ne faut jamais répondre à un spam: le clic, même pour se désinscrire, vous identifie comme adresse valide. Si vous surfez dans des forums plus ou moins recommandables, utilisez d'autres adresses e-mail gratuites, jamais la vôtre personnelle: celle-ci doit être réservée à votre cercle le plus proche et rester confidentielle. Sinon, reste le filtre, que les internautes peuvent aussi trouver sur Internet pour quelques dizaines de dollars...

PUBLICITÉ

Ouvert
les dimanches:
30 novembre
7 et 14 déc.
de 9h à 17h

SCHILLIGER

GARDEN CENTRE & BOUTIQUE · GLAND